



**Les textiles
de la collection Lair
au château-musée
de Saumur**

—
Anna Leicher

Les textiles de la collection Lair

au château-musée de Saumur

Il y a un siècle, le château de Saumur s'enrichissait considérablement par l'apport du legs du comte Lair (1841-1919). Ce saumurois, chartiste et juriste, utilisa son esprit, sa culture et son argent pour constituer une collection d'objets, de tableaux, de meubles et de textiles.

Une érudition peu commune au service de l'art

Habitant tantôt à Paris, tantôt le château de Blou au sud de Saumur, Charles Lair bénéficia d'une formation solide et de relations qui le mirent rapidement au contact des objets d'art. Maire de Blou pendant un quart de siècle, de 1847 à 1872, il suivit la restauration de l'église médiévale de son village confiée à Charles Joly-Leterme en 1864. Il s'intéressa à toutes les techniques et si le Moyen Âge et la Renaissance attiraient ses faveurs, ce n'était pas sans ignorer les techniques et les arts de son époque comme en témoignent un des vitraux de l'église de son village saumurois où, en 1889, il se fit représenter avec sa femme, en donateurs agenouillés au pied de l'arbre de Jessé, devant leurs saints patrons, Louis IX roi de France pour elle, Charles Borromée pour lui. Il devint Inspecteur divisionnaire de la Société fran-

çaise d'archéologie pour la conservation des Monuments historiques, et membre de plusieurs sociétés savantes en France, en Belgique, en Espagne et au Portugal.

Après les refus des Musées du Louvre et d'Angers de recevoir son legs, le comte Lair tourna son regard vers le château de Saumur acheté par la ville au ministère de la Guerre et devenu musée en 1912. À sa mort en 1919, la moitié de sa collection intégra le château de Saumur¹ qui rejoignit ainsi les plus beaux musées de céramiques françaises.

Puisés dans ses textiles de techniques variés (tapisseries, tissus, broderies, mais pas de dentelles) les plus beaux ornements liturgiques pouvaient se contempler jusqu'au début des années 1990, au premier étage du château, dans un cabinet oblong à l'abri des rayons



Bonnet d'enfant, satin brodé, xvii ou xviii^e siècle (inv. Lair 919.13.3.106).

© Anna Leicher / Conservation départementale du patrimoine.



Bande brodée, toile (lin?), fils de soie, ^{xv}^e siècle (inv. Lair 919.13.3.51).
© Anna Leicher / Conservation départementale du patrimoine.

directs du soleil. Charles Lair aurait certainement préféré savoir sa collection textile plus largement admirée, mais il se serait aussi consolé en apprenant le soin mis à la conserver.

L'origine des pièces, dont certaines portant cousue une étiquette « collection C.L. » ³ aux armes des Lair ², demeure pour la plupart inconnue ; leurs usages se partagent entre les vêtements liturgiques ou civils ¹, et l'ameublement. Quelques tissus coptes datent du ^{vi}^e au ^{ix}^e siècle, et les autres – beaucoup plus nombreux – du ^{xiv}^e au ^{xviii}^e siècle.

Les plus remarquables sont deux ensembles liturgiques provenant d'Espagne et datant des ^{xv}^e et ^{xvi}^e siècles : ornement en velours rouge ciselé alluciolato pour l'un ³⁴, et funèbre en velours noir pour l'autre ⁷. Ils introduisent chronologiquement une série de vêtements liturgiques qui offrent un panorama des tissus utilisés aux ^{xvii}^e et ^{xviii}^e siècles en Europe, dont de nombreux velours à petits motifs. Parmi les vêtements civils, le bel habit d'homme, 1785-1790, taillé dans un velours miniature ⁴ de couleur très foncée, et brodé de fleurs colorées, était destiné à une personne de haute condition sociale et pouvait porter le nom d'habit habillé ⁵.

Dix-huit bourses de jeu et aumônières, des ^{xvii}^e et ^{xviii}^e siècles, en velours à fonds armoriés pour huit d'entre elles, rappellent la vogue des jeux et la nécessité de transporter les jetons en matières précieuses ⁶. Celles très petites, tissées en soie, lamées et brodées de soie ou de perles, des ^{xviii}^e-^{xix}^e siècles ⁵, ne servaient qu'à y cacher un mouchoir et quelques pièces ; ce sont les ancêtres des sacs à mains.

Les tissus d'ameublement de la collection Lair se répartissent entre les tapis de tables, les parures de lits et les garnitures de sièges. Charles Lair a porté une attention particulière aux nappes utilisées aux ^{xvi}^e et ^{xvii}^e siècles en Italie pour recevoir les nécessaires de toilettes, en lin blanc, brodées aux extrémités de motifs divers à points coupés ⁶ ². Les motifs les plus courants sont aniconiques, géométriques, mais certaines serviettes peuvent faire l'objet de décors historiés, comme une scène de chasse mythologique, suivant



Étiquette cousue sur certaines pièces. Doublure de la chasuble (inv. Lair 919-13-3-10-1).

© Anna Leicher / Conservation départementale du patrimoine.

1 - 8489 objets dont 6000 ex-libris et 253 textiles. Voir : Jacqueline Mongellaz, « préface » dans *Une collection d'exception, Les céramiques du Château-Musée de Saumur*, édition Faton, Dijon, 2017, p. 8 à 12.

2 - D'argent à la croix dentelée de sable cantonnée en chef de deux étoiles d'azur et en pointe de deux roses de gueules.

3 - Velours coupé et frisé dont la surface est semée de petites boucles de fils d'argent par la trame.

4 - Velours façonné formant des petits motifs répétitifs.

5 - Philip Mansel, « Le pouvoir de l'habit ou l'habit du pouvoir » in *Se vêtir à la cour en Europe, 1400-1815, actes du colloque de Versailles 2009*, I. Paresys et N. Coquery éditeurs, Lille, 2011.

6 - Point coupé : les fils du tissu sont coupés autour du motif puis à brodés en réseau avec des fils de soie de couleur. Le motif en toile se détache alors visuellement au centre du réseau brodé.



Saint Christophe, broderie en or nué, chasuble espagnole du xvi^e siècle (inv. Lair 919-13-3-10-1).
© Anna Leicher / Conservation départementale du patrimoine.

le plus souvent des modèles publiés dans des recueils d'estampes. L'usage des lits à colonnes entraîne celui des ciels, rideaux, bonnes grâces et pentes⁷. Les brodeurs se sont emparés de ces surfaces pour enrichir les parures des lits les plus riches. Charles Lair, comme la plupart des collectionneurs du XIX^e siècle, ne s'est pas privé d'en acquérir plusieurs.

Dès 1922, quelques parangons des textiles de la collection Lair figuraient dans les salles du château-musée de Saumur d'où ils ne furent retirés que soixante-dix ans plus tard pour les conserver à l'abri de la lumière. Désormais en réserve, ces beaux objets peuvent enrichir des expositions temporaires.

Anna Leicher

Conservatrice des Antiquités et objets d'art de Maine-et-Loire.

7 - Bonnes-grâces : rideaux étroits placés à la tête du lit. Pentas : bandes de tissus attachées à la partie supérieure et cachant le système de tringles sur lesquelles coulissaient les rideaux.



Bourse de jeu ou aumônière, cannelé brodé, XVIII^e siècle (inv. Lair 919.13.3.203).

© Anna Leicher / Conservation départementale du patrimoine.



Bourse de jeu ou aumônière, velours brodé, XVIII^e siècle. (inv. Lair 919.13.3.198).

© Anna Leicher / Conservation départementale du patrimoine.



Détail d'une broderie de l'ornement funèbre, Espagne, XVI^e siècle Chasuble (inv. Lair 919.13.3.9).

© Anna Leicher / Conservation départementale du patrimoine.

Bibliographie

- Th. Biais, *Une ancienne broderie espagnole*, in *Gazette des Beaux-Arts*, 1878, p.410.

- Journal « La Petite Loire de Saumur » n° 5851 3 décembre 1921 *Chronique Locale - Les dons du Comte Lair au Musée de Saumur*.

- Journal « La Petite Loire de Saumur » n° 5850 jeudi 30 novembre 1922, *Chronique Locale*.

- E. Perrein, *Réception par le Maire de Saumur des Collections léguées par le comte Lair à la Ville, le 28 novembre 1922*, Société des Lettres, sciences et arts du Saumurois, n° 35, octobre 1923, p.22-27.

- Valotaire, *Visite des collections Lair, Étude sur la céramique*, Société des Lettres, sciences et arts du Saumurois, n° 35, octobre 1923, p.28-38.

- Célestin Port, *Dictionnaire de Maine-et-Loire*, tome II, revu et mis à Jour, H. Siraudeau et Cie, Angers, 1978, p. 330.

- Monique Jacob et Françoise Balignac-Hau, *Un cabinet d'amateur d'art et de curiosités au XIX^e siècle*, avril-septembre 1989, château de Saumur.

- Anna Leicher, *Tissus et broderies de la collection Lair au château de Saumur* in *Mémoire de l'Académie des Belles Lettres Sciences et Arts d'Angers, supplément aux bulletins de l'année 2015, 2016*, p. 157 à 164.

- Jacqueline Mongellaz, préface dans *Une collection d'exception, Les céramiques du Château-Musée de Saumur*, édition Faton, Dijon, 2017, p. 8 à 12.

- http://saumur-jadis.pagesperso-orange.fr/rues_c/comtlair.htm dernière consultation le 1^{er} mars 2018

- Ministère de la Culture, base Joconde



Couverture : Sainte Barbe, broderie, chasuble espagnole du XVI^e siècle. (inv. Lair 919.13.3.10.1)

© Anna Leicher - Conservation départementale du patrimoine.

Suivez-nous!



maine_et_loire



Departement49

DÉPARTEMENT DE MAINE-ET-LOIRE
anjou

CS 94104 - 49 941 ANGERS CEDEX 9